MONNAIE ET INFLATION
(Théorie quantitative, exogénéité ou endogénéité de l'offre de monnaie)

Sommaire

****

I. Les critiques de la théorie quantitative. 2
II. Système monétaire et endogénéité de l'offre de monnaie 4

****

On sait (cf. *dossier 13, Théorie quantitative de la monnaie et monétarisme*) que la théorie quantitative est justifiée, que ce soit avec Wicksell, Fischer, Patinkin ou Friedman, par le rôle de la demande dans l'influence : c'est la dépense des revenus résultant d'un accroissement de la quantité de monnaie qui provoque l'élévation du niveau général des prix, en raison d'une désincitation à épargner (Wicksell), d'un effet d'encaisses réelles (Patinkin) ou de l'hypothèse du revenu permanent (Friedman), qui provoque l'élévation des prix.

Malgré ce rôle de transmission joué par le revenu, la cause immédiate de l'inflation est toujours la même, en l'occurrence un accroissement anormalement rapide de la quantité de monnaie par rapport au taux de croissance que justifierait l'augmentation du volume de la production. Sur ce point, la théorie quantitative de la monnaie est directement associée au caractère dichotomique de l'analyse économique d'obédience classique : il y a d'un côté un volume de biens et de l'autre un volume de monnaie. La monnaie étant une marchandise parmi d'autres, elle dispose d'un prix d'équilibre fixé par l'offre et la demande et une offre excédentaire de monnaie fait donc diminuer son prix afin qu'elle puisse renouer avec sa valeur d'équilibre.

Mais surtout, la monnaie est neutre, au sens où une variation de sa quantité ne saurait influencer durablement les variables dites réelles. Tout au plus peut-on concéder que la neutralité doit se concevoir dans le long terme : si la monnaie peut ainsi influencer les variables réelles, ce n'est qu'indirectement (voir la courbe de Phillips revue par Friedman), et de toute manière pas dans le long terme (Hume, Fischer).

Cependant, contrairement à Ricardo, Marshall, Pigou, ou Friedman chez qui la théorie quantitative est présentée comme une loi (les fluctuations significatives du niveau général des prix étant causées par des variations de la quantité de monnaie, les hypothèses qui permettent de fonder la théorie étant *vraies*), Fisher juge la théorie quantitative de la monnaie fondée parce qu'il pense les hypothèses vérifiées, parce qu'il considère la situation de type quantitativiste comme la plus probable. L'est-elle véritablement ? Des réserves sont apportées dont les plus importantes remettent en question le caractère général de la théorie quantitative, tendent à la faire apparaître plutôt comme un cas particulier concernant le taux d'utilisation des capacités de production, ou le plein-emploi

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Monnaie et inflation

des capacités productives. C'est alors l'idée même de neutralité de la monnaie qui est en cause.

I. Les critiques de la théorie quantitative.

Au terme de cette analyse, la quantité de monnaie apparaît comme une variable exogène qui varie indépendamment des prix ainsi que du volume des transactions, la vitesse de circulation de la monnaie est déterminée par des facteurs institutionnels et psychologiques qui ne sauraient être pris en considération, le volume des transactions – ou la production – ne subit pas d'influence de la part de la quantité de monnaie.

Puisque l'offre est une variable exogène en raison de l'hypothèse du multiplicateur de crédit, la théorie quantitative rejette *a priori* l'idée que la quantité de monnaie puisse s'accroître en réponse à un accroissement du volume des transactions ou en réponse à des tensions sur les prix (ni *P*, ni *T* ne peuvent influencer *M*) ; elle rejette l'hypothèse d'une endogénéité de l'offre de monnaie.

Le statut scientifique du monétarisme mérite d'être discuté tant pour ses insuffisances sur un plan théorique que pour son aspect idéologique (Il est d'ailleurs arrivé à Milton Friedman de reconnaître que la politique monétaire qui a finalement recueilli ses faveurs – un taux d'accroissement régulier de la quantité de monnaie – est étroitement lié à ses idées sur le rôle de l'État et sur son caractère néfaste ; il n'y a qu'un pas jusqu'au fait de reconnaître qu'il a exagéré le rôle de l'Etat dans l'offre globale de monnaie pour les économies modernes).

I.1. Premières réserves à l'endroit de la théorie quantitative.

On peut choisir de s'opposer à la méthode de la théorie quantitative. C'est ce qu'entreprend de faire Friedrich von Hayek, *Prix et production*, 1931) selon lequel la « tradition » de l'économie politique porte un intérêt exagéré au niveau général des prix alors que ce sont les prix relatifs qui affectent essentiellement les phénomènes réels, c'est-à-dire le volume et la structure de production ; or, les variations de la masse monétaire, qu'elles aient ou non une influence sur le niveau général des prix ont toujours nécessairement une influence sur les prix relatifs. L'objectif de la théorie monétaire ne devrait pas être d'expliquer une « valeur absolue » de la monnaie mais de savoir comment et quand la monnaie affecte les valeurs relatives des biens selon Hayek.

Si la discussion doit tout de même être menée sur son propre terrain, c'est-à-dire sur celui du niveau général des prix, il s'agit de savoir si la théorie quantitative ne s'applique pas plutôt à un cas particulier qu'au cas général, comme le soutient Irving Fischer ; la discussion reste ouverte concernant la véracité des hypothèses de la théorie quantitative, qu'il s'agisse de la thésaurisation, de la vitesse de circulation de la monnaie, mais surtout de l'influence de la quantité de monnaie sur le volume des transactions, par le biais du taux d'utilisation des capacités de production.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.